

ԲԱՆԲԵՐ

Le Messenger

Édition bilingue Arménien-Français

REVUE BIMESTRIELLE ÉVANGÉLIQUE

Aventure en solidaire,
Valence-Erévan : 6000 kms



Զորակցական
արկածախնդրություն.
Վալանս-Երևան՝ 6000 քմ.

PANPÈRE 39

Janvier/Février 2013



ANIGUT

REVUE BIMESTRIELLE

Abonnement annuel : Europe : 25 Euros • Autres pays : 30 US dollars

N° ISSN : 0031-0972

ԲԱՆԲԵՐ 22. ՏԱՐԻ ՅՈՒՆԻԱՐ-ՓԵՏՐՈՒՐ 2013 ԹԻՒ 39

VALENCE-ÉRÉVAN, 6000 KMS À VÉLO

21 juillet. Voilà, le grand jour est arrivé. L'aventure a enfin commencé. Celle qui va me mener de Valence jusqu'à Erevan. Beaucoup d'amis, la famille et quelques passants sont venus m'entourer pour ce départ du square Charles Aznavour. L'émotion est palpable. Emus, curieux ou incrédules, ils sont venus voir qui était ce fou qui partait pour 6000 kilomètres en autonomie, à vélo-couché sur les routes d'Europe. Pourquoi me lancer dans une telle aventure ? Par défi personnel, et pour récolter des fonds pour l'école maternelle de Chirakamout.

Première étape le lendemain où je suis accueilli à l'église évangélique arménienne de Lyon, puis direction la Suisse, en passant par Mulhouse.

Je commence doucement à « rentrer » dans ce voyage, bien que le fait de rouler dans des régions que je connais m'empêche de réaliser pleinement ce à quoi je me destine. Je veux vivre pleinement chaque minute de ces journées, m'imbiber de tout ce que je vais voir, emmagasiner tous les souvenirs, mêmes dérisoires, et les images glanées le long de ces routes. Un signe amical, un paysage, un sourire. Tout.

2 août. Mon premier souvenir fort va venir d'une rencontre toute simple et très courte. A Jochenstein (Allemagne), je sonne à une porte pour demander de l'eau. Une dame d'un certain âge m'ouvre et m'emmène dans sa cuisine pour remplir les gourdes. Je ressors, et quelques minutes après elle revient avec un délicieux sourire complice en me tendant un sac rempli de pommes et un gâteau. Touchante attention, alors que la communication est limitée puisqu'elle ne parle ni français ni anglais. Quel réconfort, après une journée passée à pédaler !

Le voyage prend une autre dimension quand j'arrive en Autriche, un pays que je n'ai jamais visité. Une étape de plus dans cette expérience de liberté et de découverte. Dans un tel voyage, on vit des paradoxes : on est à la fois dépendant des autres, et pleinement libre à chaque minute, à la fois vulnérable, voire même fragilisé, et affermi par les expériences vécues, enrichi par les rencontres.

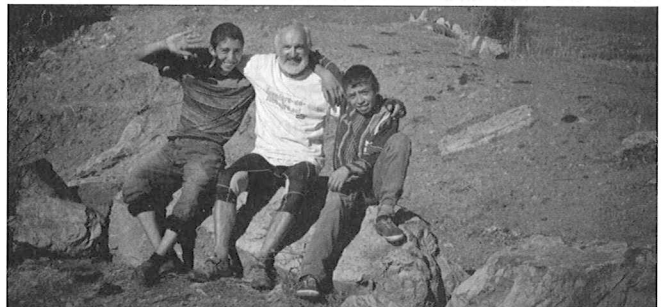
Les pays et les frontières se succèdent : Slovaquie, Hongrie. Puis la Roumanie : il est tard, et la nuit commence doucement à tomber. J'arrive dans un village et je m'arrête pour chercher de l'eau. Je ne comprends rien à la langue, et je ne sais pas où aller. Alors j'essaie de communiquer avec le petit groupe qui s'est formé - comme à chaque fois que je m'arrête - autour de mon étrange vélo. Et là, miracle. Un grand-père me propose spontanément de venir chez

lui. J'accepte avec joie pour m'immerger dans le quotidien de la vie roumaine. Nous arrivons tant bien que mal à communiquer durant la soirée, entre ses quelques mots d'anglais, les dessins et les explications mimées que nous partageons. Je comprends qu'il a été chauffeur, que sa femme est décédée il y a 18 ans et qu'il vit seul dans cette maison avec 97 € de retraite par mois. Une vie simple, qui me fait poser des questions par rapport à ce que l'on exige chez nous pour pouvoir vivre "décentement".

16 Août. La nuit est agitée. Je me réveille vers 3h : je ne me sens pas bien. Je crois que c'est une indigestion ou une intoxication alimentaire. Un tas de pensées traversent mon esprit. Et si ça se terminait ici ? Et s'il fallait m'hospitaliser ? Qui va alerter l'assistance ?

Le matin, j'ai du mal à me lever, je n'ai plus aucune énergie. Je ne peux rien avaler. Vers 10h je démarre et 2 h plus tard, je n'ai fait que 10 km, péniblement... Je m'arrête pour faire le point et je m'allonge à même le sol sur le trottoir entre deux maisons. J'appelle ma femme, et puis mon médecin du sport, qui me donne quelques conseils pour aller de l'avant, sans me décourager. Je ne sais pas si c'est le fait d'avoir passé ces coups de fil, ou l'effet bénéfique de ce temps de repos, mais toujours est-il que je repars avec un peu plus d'énergie, en attaquant la côte de 4 kms qui m'attend. La journée continue et j'avance à mon rythme, avec des pauses.

Il y a toujours des moments où le doute nous effleure. Mais si nous avons des convictions, et si nous savons pourquoi nous nous sommes engagés dans telle ou telle action, ces moments déroutants nous permettent de rebondir avec plus de force. "Un désir accompli est un arbre de vie" (Proverbes 13:12). Paradoxalement, cette difficulté du jour va me donner la ferme conviction que j'arriverai au bout de ce voyage, quelles que soient les circonstances, grâce à tous ceux qui comptent sur moi et à Celui sur qui je compte.





Après d'autres péripéties, j'arrive enfin à trouver une chambre le soir pour me reposer plus confortablement. Au compteur : 110 kms dans la journée, avec pour toute nourriture un yaourt et un peu de miel depuis la veille...

La Moldavie m'ouvre ses portes, et l'accueil des habitants de ce petit pays est formidable. J'ai le privilège de participer à un culte dans une église de la capitale. Puis c'est l'Ukraine et Kerch, où j'embarque sur le ferry qui va me mener en Russie. Une pause à Sochi, à l'église évangélique arménienne où je suis accueilli par le fils du pasteur. J'ai même l'occasion de partager quelques mots et de chanter pendant le culte. Des moments inoubliables !

De là, je prends le bateau jusqu'à Trabzon en Turquie, pour ensuite rouler vers la Géorgie que je vais traverser en passant par la capitale Tbilissi. Rencontres mémorables et paysages fabuleux.

J'approche enfin de la frontière arménienne. L'émotion commence à m'envahir. Nous sommes le 21 septembre et à 18h, je vis ce moment tant attendu, deux mois jour pour jour après mon départ. C'est avec un énorme bonheur et les yeux mouillés de larmes que je donne mes premiers coups de pédales dans la toute jeune République d'Arménie. Je suis attendu à Vanadzor, et je découvre qu'à mon insu, un comité d'accueil avec des enfants habillés pour la circonstance a été mis en place, ainsi qu'une petite cérémonie pour célébrer mon arrivée. Que de souvenirs à enregistrer ! Mon cerveau va exploser...

Première réception officielle à Idjevan, ville jumelée avec Valence, où je suis accueilli par le Maire. Puis je continue mon circuit vers le lac Sevan. En route, alors que je me suis arrêté pour faire une photo, j'aperçois un homme âgé en haut d'un chemin. Je le salue de loin. Il me propose de venir boire quelque chose chez lui. J'accepte la proposition, non pas tellement parce que j'ai soif, mais pour la rencontre et l'aventure. Je ne serai pas déçu... Sa femme et la voisine arrivent quelques instants après. Et là c'est quasiment le repas, en pleine après-midi. Du beurre maison, du "matsoun" avec le lait de leurs vaches, les fruits et les

légumes du jardin, et même le miel de leurs ruches. Que demander de plus ? Puis Robert (le papy), me dit qu'il doit partir chercher les vaches. Je lui propose de l'accompagner. Les 20 minutes prévues pour ramener le troupeau vont se transformer en plus de 2 heures, et nous rentrerons à la lumière de la lampe de poche. Robert a 77 ans et tous les jours il grimpe dans la montagne. Aujourd'hui les vaches ne se trouvaient pas là où elles auraient dû être. Elles étaient parties loin, et très haut.

Puis c'est enfin l'arrivée au village de Chirakamout où se trouve l'école qui fait l'objet du projet. Une cérémonie magnifique m'attend, préparée avec amour et passion par tous les enfants de la maternelle et leurs enseignantes. Nous avons le plaisir de leur remettre symboliquement un chèque de 10 000 euros.

Le lendemain à 6h et par 4°, je reprends la route pour atteindre Erevan. Je reste ébahi devant ces paysages somptueux, avec le bleu souvent immaculé du ciel. Je suis attendu à 17h par un cortège officiel de cyclistes. Nous traversons Erevan dans la chaleur, escortés par des voitures de police, avec tous les carrefours et feux rouges bloqués pour nous laisser passer ! Arrivée au siège de l'AMAA : mission accomplie. Après 6250 kms, les nuits sous la tente et chez l'habitant, de la nourriture diverse et variée, parfois bizarre, c'est enfin l'immense satisfaction d'atteindre le but.

Le lendemain ce sera émission de TV en direct, et réception à l'ambassade de France. Puis le retour en avion pour retrouver mon vélo à Lyon et rouler jusqu'à Valence, où un comité d'accueil formidable s'est organisé. Une aventure que je ne suis pas près d'oublier, et durant laquelle j'ai expérimenté comme jamais la direction et la protection divines, au quotidien.

Retrouvez le récit, les photos et vidéos du périple sur le site : www.aventure-en-solidaire.net

Marc BRUNET



AVENTURE EN SOLIDAIRE, VALENCE-ERÉVAN : 6000 KMS

ԶՕՐԱՅԱԿԱՆ
ԱՐԿԱԾԱՆՆԴՐՈՒԹՅՈՒՆ.
ԿԱԼԱՆՍ-ԵՐԵՎԱՆ՝ 6000 ՔԼՄ.

